

Les migrations ont triplé depuis le début du siècle

DATE

12 juin 2026

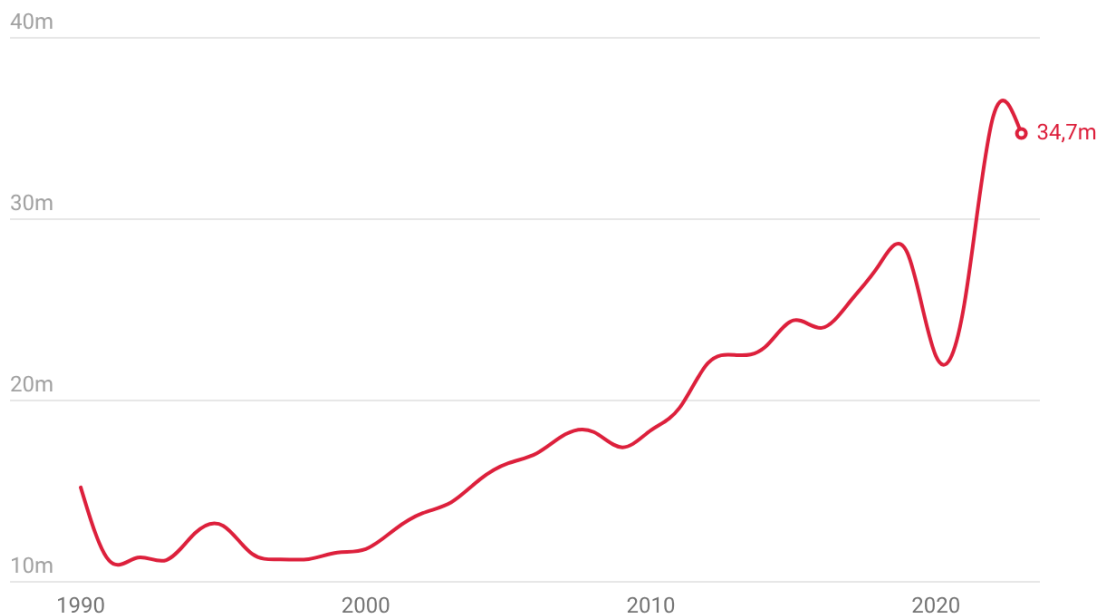
Les flux migratoires sont passés de 13 millions de personnes par an environ au début du siècle à 35 millions en 2023.

Une nouvelle étude publiée mercredi 10 juin dans la revue *Nature* estime que le nombre de migrants qui quittent chaque année leur pays a presque triplé au cours du dernier quart de siècle pour atteindre 35 millions de personnes par an en 2023 - contre 13 millions en 2000 ^①.

- L'Europe est la région qui a attiré le plus de migrants en 2023, dernière année pour laquelle les données sont disponibles.
- Sur les plus de 7 millions de personnes qui sont arrivées en Europe, plus de la moitié (3,7 millions) venaient d'un autre pays européen, principalement d'Allemagne (environ 790 000) et du Royaume-Uni (490 000).
- L'Europe est chaque année la région où la migration interne est la plus importante, et n'a été dépassée qu'une seule année, en 1990, par l'Afrique subsaharienne, durant la guerre civile rwandaise.

Le volume des flux migratoires a triplé depuis le début du siècle

Nombre de migrants dans le monde, par an.



Graphique: Le Grand Continent • Source: Gaskin, T., Abel, G.J. (2026)

L'Asie de l'Ouest, qui comprend notamment les pays du Moyen-Orient et du Caucase, est la deuxième région la plus attractive pour les migrants (5,1 millions d'arrivées en 2023), devant l'Amérique du Nord (4,4 millions) et l'Amérique latine et les Caraïbes (4,1 millions).

L'un des corridors migratoires les plus empruntés est celui reliant les pays d'Asie du Sud au Moyen-Orient.

- Depuis 2010, 19 millions de personnes au total ont émigré d'Inde, du Pakistan et du Bangladesh vers les l'Arabie saoudite, le Qatar, Bahreïn et les Émirats arabes unis.
- Près de 35 millions de travailleurs étrangers vivent actuellement dans les 6 pays du Conseil de coopération du Golfe – Arabie saoudite, Oman, Koweït, Bahreïn, Émirats arabes unis et Qatar.

La multiplication des conflits, qui ont plus que doublé depuis le début des années 2010 - on dénombrait l'an dernier 195 conflits actifs, principalement internes et non-étatiques, contre moins de 90 il y a quinze ans -, ainsi que le réchauffement climatique contribuent à la hausse des migrations. Celles-ci restent principalement interrégionales, et sont surtout régies par des logiques de proximité géographique et familiales.

SOURCES

- ① Thomas Gaskin et Guy J. Abel, « Deep learning four decades of human migration », Nature, 10 juin 2026. ↑